Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 3 Mars 2019
8e Dimanche du Temps Ordinaire

1ère Lecture : Livre de Ben Sira le Sage (27,4-7)

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

Psaume 91 (92) (2-3,13-14,15-16)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdeur
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Corinthiens (15,54-58)

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

Evangile selon Saint Luc (6,39-45)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : « Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil », alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour

enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

Homélie du Père Jean Forgeat

« Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur ». Cette dernière parole du Christ dans l'Evangile de ce Dimanche – le dernier avant de commencer le temps de Carême – cette parole de Jésus vient au terme d'une méditation sur l'importance de la parole humaine qui révèle les sentiments qui sont les nôtres, les pensées de notre cœur. La parole, c'est ce qui déborde du cœur et qui donne, à qui la reçoit, un fruit doux ou amer selon les dispositions qui sont les nôtres au moment où nous nous exprimons.
La Parole de Dieu, en particulier dans le Livre de Ben Sira et l'Evangile, est très importante pour nous parce qu'elle nous touche au plus intime de nous-mêmes, parce qu'elle touche notre conscience.
Chaque arbre se reconnaît à ses fruits. Ce dicton populaire rappelé par Jésus est aussi Illustré dans le Livre de la Sagesse lorsqu'il parle de l'usage de la parole, un usage qui peut être constructif mais aussi dévastateur. L'auteur du Livre nous livre sa propre expérience des relations humaines. La parole révèle souvent le meilleur de nous-mêmes lorsque c'est une parole qui révèle l'amitié, la solidarité, le partage, lorsque pour nous, chrétiens, elle est visage de l'amour de Dieu. Mais parfois, elle peut se révéler comme mesquine, méchante, calomniatrice même, elle peut révéler ouverture ou étroitesse d'esprit. Bref, et c'est toujours Ben Sira qui parle, elle révèle les sentiments de l'homme et il termine dans le texte d'aujourd'hui par une mise en garde : « ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé ».
Le Psaume qui suit et que nous avons chanté tout-à-l'heure, reprend le même thème par l'image de l'arbre en croissance – palmier ou cèdre – qui représente le juste. Ben Sira parlait du « fruit qui manifeste la qualité de l'arbre », en lien précisément avec l'usage de la parole. Le juste, c'est celui dont l'attitude, la parole, sont ajustées à sa foi, à son attachement à Dieu dont il veut refléter le visage de son amour. Celui-là est comme l'arbre qui ne peut donner que des bons fruits.
Dans l'Evangile de Luc, Jésus, dans le même sens, s'attache à dénoncer les agissements de certains pharisiens et scribes de son temps qui « disent et ne font pas ». Ce sont eux que Jésus qualifie d'aveugles prétendant guider d'autres aveugles. Ces prétendus maîtres semblent plus préoccupés de juger les autres sans prendre en considération leur propre fragilité. C'est la fameuse image de la paille et de la poutre pour illustrer les propos de l'Evangile de Dimanche dernier : « ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ». Le vrai disciple est l'homme bon qui tire le bien du trésor de son cœur qui est bon.
Chers amis, l'enseignement de Ben Sira et celui de Jésus restent très actuels pour nous aujourd'hui. Ils nous interpellent dans notre vie quotidienne, dans les responsabilités qui sont les nôtres à tous les niveaux. Nous laissons-nous interroger par les comparaisons des paraboles de Jésus ? Nos jugements sur autrui prennent-ils leur source dans un cœur bon ou méchant ? Sommes-nous plus habiles à découvrir la paille dans l'œil des autres que la poutre dans le nôtre ? Au jour de notre baptême, dans la prière, la célébration du pardon, de l'Eucharistie, Dieu nous fait le don de son Esprit d'amour pour que nous le laissions déborder de notre cœur et ainsi irriguer le cœur de nos frères. Ceux qui ne partagent pas notre foi nous regardent et c'est par notre vie toute entière que nous pouvons porter le meilleur témoignage de la vie du Christ en nous.
En essayant de vivre ainsi, nous répondons à l'appel de Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens, qui nous demande d'être fermes, inébranlables pour prendre une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur. La peine que nous nous donnerons n'est pas perdue, elle donnera de bons fruits de paix, de justice, d'espérance dont notre monde a tant besoin.
Notre foi et notre espérance en la vie plus forte que la mort sont capables d'adoucir les doutes, les souffrances de celles et ceux qui ont du mal à croire et qui n'ont plus d'espérance.
Au-delà des pailles et des poutres qui peuvent obstruer nos yeux et notre cœur, laissons-nous guider par l'Esprit Saint et la parole des Ecritures.
Amen !